



# La Feuille Verte

JANVIER 2022 / n°242 / 2,80 €

## MEILLEURS VŒUX !

Je vous présente mes meilleurs vœux pour l'année 2022.

D'abord des vœux de santé, notre bien le plus précieux et peut-être le plus fragile.

Des vœux de partage avec celles et ceux autour de nous, proches ou étrangers, avec qui, par le partage, nous refaisons humanité.

Des vœux tout simplement de bonheur, le bonheur de nous retrouver. De nous retrouver sans peurs, sans risque, bref le bonheur de retrouver une vie normale dont nous sommes privés depuis deux ans.

Et mieux encore : plutôt que de retrouver la vie d'avant, changer la vie, pour faire valoir notre droit au bonheur. Voilà l'enjeu de 2022.

À nous de rendre cela possible.

Depuis le succès de notre primaire, nous sommes désormais pleinement engagé-es ensemble pour faire gagner l'écologie les 10 et 24 avril 2022 prochains.

Il y a finalement trois grandes offres politiques qui s'affrontent : passé, présent, avenir.

Le projet du passé, fantasmé, d'une France réactionnaire, celle du passé colonial, du franc et des femmes à la maison, porté par l'extrême droite et désormais par une partie de la droite.

Le projet du présent, où rien ne doit changer, projet de préserver un monde dirigé par la finance, porté par La REM et l'autre partie de la droite.

Enfin, le projet de l'avenir, celui de lutter contre le dérèglement climatique et les inégalités, les deux enjeux du siècle. C'est le projet porté par les écologistes et Yannick Jadot. Et notre responsabilité est immense. Nous n'avons plus le temps. Nous y allons pour gagner.

**Julien Bayou**  
Secrétaire national d'EELV



édito

BELFORT PPDC

**P4**

LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

## Sommaire

P 2-3 : Jeunes écolos, le retour !  
P 3 : ...mais les « vieux » sont présents aussi !  
P 4-5 : Deux travaux, deux logiques  
P 5 : Comment recevoir *La Feuille Verte* ?  
P 6-7 : Patrons et solidaires : c'est possible !  
P 8 : Le boulanger, son apprenti guinéen et notre société  
P 9 : Premiers pas ...  
P 10-11 : La carte et le territoire  
P 12-13 : Science et écologie  
P 14-15-16 : Macron confond les non-vaccinés avec les antivax  
P 16 : Où trouver EELV au plus près de chez vous ?  
P 17 : Défendre les labels de qualité  
P 18-19 : Piles de livres  
P 20-21 : Le Chili sera-t-il le tombeau du néolibéralisme ?

P 22 : Bulletin d'adhésion / don  
P 23 : Campagne présidentielle  
P 24 : la campagne Jadot sur les rails



Qu'on se le dise !

## JEUNES ÉCOLOS, LE RETOUR !

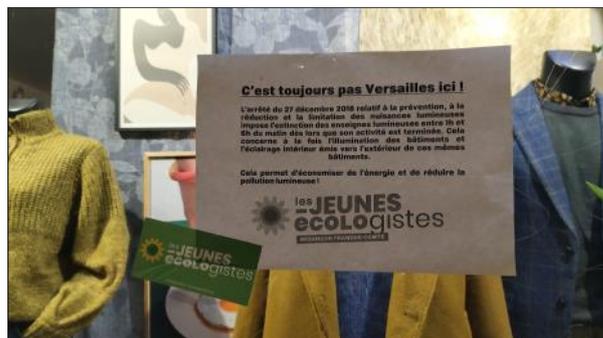
2

Les Jeunes Écolos sont de retour en Franche-Comté !

Après quelques années d'absence, les Jeunes Écologistes francs-comtois renaissent de leurs cendres. Nous venons en effet de réactiver un groupe bisontin.

**Les Jeunes Écologistes**, c'est l'organisme de jeunesse affilié à EÉLV pour les jeunes âgés de 15 à 30 ans. Nous sommes aujourd'hui une dizaine à Besançon et le groupe ne fait que grandir. Nous nous organisons pour débattre ensemble sur plein de sujets différents autour d'un verre, au minimum toutes les deux semaines, tracter devant les lycées et les facs, coller de splendides affiches...

Une fois par mois, nous organisons également une action coup de poing. Pour marquer notre retour, nous avons ainsi réalisé une opération nocturne « Light off » (autrement appelée « Rallumons les étoiles ») dans les rues de Besançon, afin de mettre en valeur la problématique de la surconsommation d'énergie et de la pollution lumineuse. Concrètement, nous avons éteint, à l'aide de manches à balai munis de cintres (confectionnés à la main), les lumières des vitrines qui étaient restées allumées au-delà d'une heure du matin. Pour rappel, la loi oblige les boutiques et autres magasins à éteindre leur vitrine et enseigne au moins entre 1 h et 6 h du matin.



Le 18 décembre dernier, nous avons également participé à la manifestation organisée dans le cadre de la journée internationale des droits des migrants et en avons profité pour réaliser un sit-in au cœur de la Grande Rue pour dénoncer les discours actuels en matière d'immigration (en particulier à droite) et la politique gouvernementale en la matière.

Deux prochaines actions se préparent pour fin janvier et début février ; pour l'instant, c'est une surprise !

**La campagne présidentielle** qui approche, c'est le moment ou jamais de mobiliser les jeunes. Aussi, si vous avez des enfants, des ami-e-s, des cousins ou cousines qui seraient intéressé-e-s, c'est le moment de les motiver à nous rejoindre ! Ils et elles sont les bienvenus pour un premier pas dans la vie militante avec les Jeunes Écologistes ! Qu'ils et elles viennent de Besançon ou du reste de la Franche-Comté, ils et elles peuvent directement nous contacter sur Twitter (@JeunesEcolosFC) et Instagram (@jeunes\_ecolos\_fc) ou par mail à l'adresse [besancon@jeunes-ecologistes.org](mailto:besancon@jeunes-ecologistes.org)

Je profite de cet article pour vous présenter à toutes et à tous – au nom des Jeunes Écologistes - mes meilleurs vœux pour la nouvelle année 2022 où, j'en suis certain – avec les échéances électorales - notre parti ne pourra que prendre de l'ampleur !

**Nathan Sourisseau**

Coordinateur des Jeunes  
Écologistes de Franche-Comté  
Élu à la mairie de Besançon



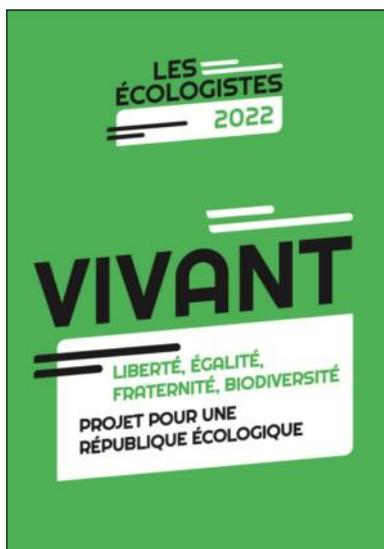
... mais les « vieux » écolos sont présents aussi !



## DEUX TRAVAUX, DEUX LOGIQUES

Le projet écologiste pour 2022 (1) fournit un certain nombre de lignes directrices des politiques à mettre en œuvre pour édifier une République écologique. Comme souvent lorsqu'on lit un programme, tout à l'air presque simple car au-delà des objectifs, il demeure la question des chemins pour les atteindre.

C'est le cas en matière d'énergie (point II-5 p.41, *Construire la sobriété énergétique*). Les objectifs sont ambitieux (et il est bien sûr indispensable qu'ils le soient), mais n'est-il pas nécessaire de donner des indications plus concrètes pour aller au-delà de ce qui pourrait sembler n'être que des slogans. Comment sort-on du nucléaire, comment développer les énergies renouvelables et à quel prix ?



En octobre dernier sont parues deux contributions : celle de RTE (Réseau de Transport de l'Electricité) (2) et celle de l'association négaWatt (3).

### La logique de l'efficacité

Le résumé exécutif du rapport RTE contient des éléments qu'on aurait tort de ne pas prendre en considération : la reconnaissance de l'urgence à agir, la nécessité de sortir des énergies fossiles, de transformer l'économie, les modes de vie, etc.



RTE a élaboré différents scénarios, qui vont du 100 % énergies renouvelables, avec des variantes sur la part du voltaïque et de l'éolien, à un mix 50-50 entre le nucléaire et les énergies renouvelables.

Il ne s'agit pas de défendre les positions de RTE, loin de là (4), mais le rapport a quand même le mérite de mettre à plat différentes manières d'avancer vers la sortie des énergies fossiles, en posant des questions que parfois on élude (la gestion du réseau, la flexibilité de la production...) et, de fait, de donner une place importante et crédible au scénario.

Ce mérite posé, il n'en reste pas moins de sérieuses interrogations :

- Si l'ensemble des scénarios repose sur une baisse de la consommation globale et une augmentation de la consommation d'électricité – avec en particulier le développement présenté comme indispensable des voitures électriques –, ils s'appuient sur l'idée d'efficacité énergétique. Le terme sobriété est secondaire, voire renvoyé à l'idée d'une notion trop clivante.

- Il est question d'efficacité mais pas des problématiques d'isolation (on reste donc sur la question de la production d'énergie).

- On lit bien entre les lignes que RTE penche pour le nucléaire. Les controverses sur les enjeux du nucléaire (dont les déchets) et sur ceux des énergies renouvelables sont mises sur le même plan. Les auteurs insistent d'ailleurs assez lourdement sur les problèmes d'acceptation de l'éolien (tiens, Bure n'existe pas ?) et de moindre occupation spatiale du nucléaire. Dans les comparaisons financières, le coût réel du nucléaire, tel qu'il peut s'observer avec la construction de l'EPR de Flamanville et avec les problèmes de maintenance des centrales actuelles, n'est pas pris en compte.

- Sur l'éolien et le voltaïque, le rapport insiste sur la concentration (champs en mer), sans prendre en compte que plus on transporte de l'électricité, plus il y a des pertes en ligne, ce qui, en termes d'efficacité énergétique et de risques sur le réseau, mériterait une plus grande attention.

Le travail de RTE, malgré quelques points intéressants, peut se résumer ainsi : comment changer

sans changer, comment changer d'énergie sans changer véritablement de société ?

### La logique de la sobriété

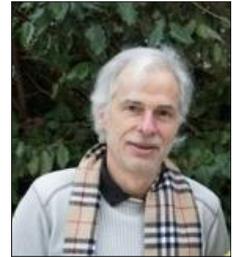
Dans une tout autre logique, le scénario *négaWatt 2022* ne se limite pas à la seule question de la production d'énergie. De ce fait, il est plus politique, prenant en compte nombre de dimensions absentes dans la vision de RTE, car « *il vise à répondre aux impératifs énergétiques et climatiques, tout en nous orientant vers une société plus durable, plus équitable et plus résiliente, en traitant également les enjeux de biodiversité, de précarité, de pollution de l'air, etc.* » (p.2).

Il repose sur un triptyque sobriété/efficacité/renouvelables. Il s'intéresse à la mobilité, aux transports, aux bâtiments, à l'industrie (et aux biens de consommation), à l'agriculture, aux matières premières, à l'équilibre du réseau électrique.



Pour chaque thème sont définies des hypothèses, des priorités. De fait, *négaWatt 2022* donne une vision globale des défis et des pistes pour les résoudre.

Il ne s'agit pas ici d'opposer un programme forcément formulé prioritairement en termes d'objectifs au travail d'une association reconnue qui développe depuis longtemps une expertise. Mais on aura besoin de cette expertise pour mettre en œuvre les objectifs d'un programme. C'est finalement le sens de la proposition d'une convention citoyenne de l'énergie : « *Un débat large, ouvert, pluriel, éclairé doit avoir lieu quant aux différents scénarios énergétiques possibles et aux tenants et aboutissants de chacun d'entre eux.* » (p.42).



Michel Boutanquoi

(1) Téléchargeable à l'adresse : <https://www.eelv.fr/projet-des-ecologistes-2022/>

(2) <https://www.vie-publique.fr/rapport/282232-futurs-energetiques-2050-rapport-du-rte>

(3) [www.negawatt.org/](http://www.negawatt.org/)

(4) Voir l'analyse plus documentée sur : <https://pdl.eelv.fr/2021/11/16/scenarios-rte-une-entreprise-publique-au-service-du-projet-politique-de-macron/>



## Comment recevoir *La Feuille Verte* ?



**Vous n'êtes pas adhérent d'Europe Ecologie Les Verts de Franche-Comté ? Et du même coup, vous ne recevez pas systématiquement *La Feuille Verte*, le bimestriel des écolos comtois ?**

**Abonnez-vous ! Réabonnez-vous ! Et faites abonner les gens autour de vous ! Ainsi, vous serez sûr de ne rater aucun numéro, et cela pour la modique somme de 16,00 euros seulement (6 numéros par an).**

Nom : ..... Prénom : .....

rue : .....

CP : ..... Ville : .....

Adresse mail : .....@.....

Chèque à l'ordre de l'association de financement d'EELV-FC, à adresser à :  
EELV-FC — 77, grande Rue — 25000 Besançon

## PATRONS ET SOLIDAIRES : C'EST POSSIBLE !

Il y a un an, le 2 janvier 2021, Stéphane Ravacley, boulanger à Besançon, entamait une grève de la faim pour protester contre l'OQTF (Obligation de Quitter le Territoire Français) qui touchait Laye Fode Traore, son jeune apprenti guinéen devenu majeur.



La suite, on la connaît : un formidable courant de sympathie et d'adhésion permettait à Stéphane de recueillir plus de 240 000 signatures de soutien et d'attirer l'attention des médias, et Laye se voyait délivrer un précieux titre de séjour d'un an, après 11 jours de grève de la faim de son patron.

L'incompréhension et la colère de Stéphane ont trouvé un écho auprès d'autres artisans et petits patrons, et l'association *Patrons Solidaires* est née dans la foulée. J'ai voulu revenir avec lui sur cette histoire et en savoir plus sur *Patrons Solidaires*.

**- Avais-tu, en te lançant dans cette grève de la faim, imaginé cette issue pour Laye ?**

- Je n'avais rien prévu du tout, je n'avais aucune finalité en fait. Mais j'avais vraiment confiance, comme quelqu'un qui est devant une montagne et qui se dit : « *Ben oui, je vais y aller.* » Je n'avais aucunement prévu une telle sollicitude de la part des médias.

**- À ton avis, qu'est-ce qui a été déterminant pour que ça marche ?**

- Je pense qu'ils se sont déjà demandé qui était ce gusse qui faisait une grève de la faim. J'ai reçu la visite des RG au bout de deux jours, ils voulaient savoir si j'étais un activiste qui voulait renverser le pays ou simplement un boulanger qui se battait pour ne pas perdre son apprenti. Deux choses ont joué : la médiatisation et le fait que je me suis retrouvé un jour à l'hosto. Dès le départ,

on savait que j'avais des comorbidités, ils ont eu peur, même Mme la Maire m'a appelé et en très haut lieu ils ont téléphoné à l'hôpital de Besançon.



**- Que devient Laye aujourd'hui ?**

- Il a eu son CAP et continue sa formation à Dijon. Il a quitté l'entreprise car la médiatisation, ce n'était pas évident pour lui. Sa tutrice (l'Aide sociale à l'Enfance de Haute-Saône) a aussi tout fait pour qu'il quitte l'entreprise.

**- Qu'est-ce que cette expérience t'a appris ?**

- Ça m'a ouvert les yeux sur un monde dont je ne faisais pas cas, le monde associatif. J'avais dédié ma vie à la boulangerie, ce qui s'est passé avec Laye m'a ouvert les yeux sur ce qui se passe à travers le monde. Il y a un mot que j'aime bien, c'est le mot « expatrié » : quand on part d'un pays riche, on est un expatrié, pas un exilé. On a de l'argent, on ne part pas sur un bateau pneumatique, on n'est pas noir, on a les bons papiers. Les exilés, ils n'ont pas d'argent, ils se débrouillent comme ils peuvent, mais on devrait les considérer comme des expatriés, eux aussi sont des personnes humaines qui vont d'un point A à un point B.

**- Comment est née l'idée des Patrons Solidaires ?**

- Deux ou trois jours après le début de la grève de la faim, un patron garagiste de Rouen m'a appelé, la bouche pleine de sanglots, en me disant qu'il était dans la même situation que moi avec un de

ses salariés, et que si on lui enlève son ouvrier, il n'a plus personne. Ce gars-là a le même âge que moi et il pleurait au téléphone en me disant « *Il faut vraiment que vous m'aidiez* ». Ce jour-là, j'ai compris qu'il y avait d'autres Laye, et dans les jours qui ont suivi, il y a eu plein de messages, sur les réseaux sociaux, d'autres patrons petits ou grands. L'objectif de cette association, c'est de médiatiser l'entreprise ; il s'agit toujours de cas individuels, tous différents. Les patrons prennent ces mêmes exilés car ils ne trouvent personne d'autre, ces jeunes ne prennent la place de personne. L'emploi pour les petites et moyennes entreprises en France est un gros problème, on a 3 millions de chômeurs et 1 million de postes non pourvus.



- **Combien d'adhérents êtes-vous aujourd'hui ?**

- Pas assez, entre 120 et 150 pour l'instant. On est intervenus pour une soixantaine de patrons, une vingtaine de gamins ont été régularisés, dans tous les métiers, et dans toute la France. À Besançon, il y en a eu pas mal, une dizaine, le nouveau Préfet est plutôt généreux alors que le précédent ne voulait rien savoir.

- **La proposition de loi que le sénateur Jérôme Durain a déposée, visant à régulariser les jeunes sans papier formés sur les métiers en tension, a sans surprise été rejetée par 237 voix contre et 107 pour. Avez-vous prévu d'autres actions pour faire bouger la loi ?**

- On attend la prochaine législature, on reverra à la rentrée de septembre, plus rien ne se fait pour l'instant

- **Tu penses que des choses changent autour de ces questions ?**

- Oui, je pense que les patrons osent bouger à l'heure actuelle. Je pense qu'on a fait bouger les lignes, c'est pas moi qui le dis, c'est les avocats et les patrons. Ils sont plusieurs à se bouger dans plusieurs départements, comme dans la Marne où le Préfet est très dur. Ils sont plusieurs à faire des vidéos, à lancer eux-mêmes des pétitions. Le petit patronat a vu notre exemple et se dit : « *Moi aussi je vais le faire.* »

- **Tu penses que ça ouvre aussi un autre regard sur les migrations, l'exil ?**

- Oui, bien sûr. Les patrons, ils ont pris ces gamins parce qu'ils n'avaient personne d'autre. Et après ils ont appris à connaître le gamin, et le gamin a appris à connaître le patron. Chaque fois il se passe quelque chose, on se fait petit à petit confiance, l'un des deux raconte sa vie et des bribes de ce qu'il a vécu et l'autre se dit qu'il a peut-être de la chance d'être blanc et né en France. Ces gamins sont au boulot à l'heure, ils savent très bien qu'ils n'ont qu'une cartouche, et qu'ils ne peuvent pas la sacrifier. Dans les CFA, ce sont souvent les premiers en classe. Le patron se rend bien compte qu'il a quelqu'un en face de lui, pas seulement un exilé (1).



**Propos recueillis par  
Françoise Touzot**



(1) Le dimanche 30 juin, à 18 h, à Ornans (salle Saint-Vernier), Stéphane Ravacley sera l'invité de l'association Amigo (Accueil Migrants Ornans)

pour une conférence-débat sur le thème des migrations, où il présentera, après une vidéo, l'association Patrons Solidaires.



## LE BOULANGER, SON APPRENTI GUINÉEN ET NOTRE SOCIÉTÉ



Stéphane Ravacley nous a, par sa détermination, montré l'ouverture que pouvait signifier, dans notre société, la défense concrète de l'accès au travail pour de jeunes migrants. Il a mené en ce sens un double combat en réintégrant la migration dans une dynamique sociale et professionnelle positive. Il a, par sa démarche, mis en évidence quelques inconséquences de nos décideurs.

En cherchant à défendre l'artisanat et la formation de son apprenti dans la boulangerie contre le risque de prise en main de ce secteur par la boulangerie industrielle et ses entrants chimiques, il nous fait percevoir concrètement un autre mode de vie en termes humains, mais aussi sanitaires, économiques et culturels - points positifs rarement considérés ensemble et permettant de percevoir ce que la migration peut en fait apporter, et non pas coûter, à notre pays.

8



Mettant en relation la survie de personnes étrangères compétentes en quête de formation et de travail avec le manque structurel de main-d'œuvre dans de nombreuses professions dites « en tension », c'est-à-dire délaissées par les candidats français à Pôle emploi, Stéphane Ravacley, bien au-delà de la boulangerie, met le doigt sur ce qui constitue un problème français global.

Cette situation montre comment l'État participe de manière inconséquente, pour des raisons idéologiques, à la casse d'un métier et, ce faisant, également à la casse de projets d'intégration de jeunes étrangers contraints à l'exil, alors que leur donner accès à un métier assure la survie de ces métiers.

Il serait paradoxal en effet de voir les préfetures contribuer à mettre en danger l'artisanat en expulsant de jeunes étrangers qui cherchent à s'intégrer socialement par le travail dans ces professions. Cherche-t-on aujourd'hui à détruire l'artisanat comme on a mis à mal l'industrie en France, et pour quel bénéfice ?

Stéphane a, de plus, mis en avant le caractère humain de sa démarche en cette période de regain du racisme et de la xénophobie ; sa démarche éloignée de toute discrimination est liée aux valeurs qui fondent notre société quant à l'asile et à l'accueil .



La peur de l'immigration, brandie par des discours politiques en quête de suffrages, permet d'escamoter les vrais problèmes qui divisent notre société et qui sont clairement ailleurs : réchauffement climatique, crise sociale, pauvreté, Covid, alors que, comme le dit Stéphane, nos migrants expatriés français, eux, s'enrichissent.

Thierry Lebeauvin



## PREMIERS PAS...



Il y aurait beaucoup de choses à raconter de ces premiers six mois de mandat.

En commençant par dire la mauvaise conscience de n'avoir pas davantage rendu compte... Quand le temps des analyses politiques sera venu, je ne me déroberai pas. Un petit avant-goût tout de même : disons que du chemin a été parcouru depuis la funeste nuit du premier tour (1). Je n'ai pas oublié... et les aléas de la campagne présidentielle montrent à nos partenaires la fragilité des situations politiques que l'on croyait acquises.

Mais je veux tout de suite corriger l'impression que pourraient donner ces propos : pas d'esprit de revanche de notre part au Conseil régional... parce que, hors cette mal-donne initiale, nous sommes plutôt « bien servis » dans la répartition des délégations et, plus encore, nous sommes plutôt écoutés, en particulier par la Présidente, alors même qu'à une voix près, elle pourrait se passer de nous. Non, nous ne faisons pas de la figuration ; j'en veux pour preuve le temps passé par chacun d'entre nous à participer aux affaires de la Région et à faire que l'écologie politique y soit bien présente, à défaut d'y être bien représentée.

Je fais donc volontairement, mais provisoirement, l'impasse sur les contenus et sur le détail des combats que nous menons, mais vous pouvez être assurés qu'aucune thématique emblématique de l'écologie politique n'est sacrifiée sur l'autel du compromis. Ce qui ne signifie pas que nous gagnions tous les arbitrages, mais aucun d'entre eux ne se fait sans débat...

Je voudrais rendre compte aussi du fait que notre groupe de huit, pourtant composé de trois partis, a appris à vivre ensemble. Ce n'était pas gagné, quand on se souvient

du contexte, mais il me semble qu'une petite « tribu » est en train de se constituer. Ce n'est pas de la naïveté mais le constat que, dans un contexte pas toujours facile, nous la jouons collective.

**Un témoignage pour finir.** Je suis allé samedi 18 décembre représenter Stéphanie Modde, qui elle-même aurait dû représenter la Présidente, à l'inauguration d'une école rénovée à Valonne, 250 habitants, dans le canton de Pont-de-Roide, Communauté de Communes de Belleherbe-Sancey. Vous connaissez ?... Il faut dire que toute subvention vaut à la Région une invitation. C'est parfois un rien formel, un peu convenu : protocole des discours, propos conventionnels... Mais si on le veut, si on s'en donne la peine, c'est l'occasion d'évoquer dans un milieu particulièrement « rural », au pied de la ferme d'éoliennes du Lomont (bien acceptées, celles-ci), à côté d'élus pas vraiment de gauche ni écologistes, les thèmes qui sont les nôtres. Croyez-moi, tous ces gens écoutent et viennent vous dire à la fin qu'ils sont bien contents qu'il y ait des élus écologistes à la Région.

Juste une petite satisfaction pour la route.

**Claude Mercier**

(1) Où le PS ne nous a accordé (concedé?) que 8 places éligibles...



## LA CARTE ET LE TERRITOIRE (1)

Alors que nous nous posons la question de fusionner nos régions EÉLV (Bourgogne et Franche-Comté), j'ai souhaité apporter mes réflexions.

Comme Française vivant en péri-urbain (2), j'ai une vie quotidienne qui dépasse toute frontière administrative connue :

- Pour les soins et l'éducation de mes ânes, j'échange sur les forums (numériques) avec des passionnés de France, Belgique, Californie, Québec. Mon ânesse a été sauvée lorsque les vétérinaires du Donkey Sanctuary à Birmingham se sont mis en lien avec une clinique de Truchtersheim, en Alsace, pour indiquer un protocole spécial.

- Adhérente d'EÉLV, je suis membre de 4 commissions : Condition animale, Agriculture & Ruralité, Économie & Services publics, Énergie. Je travaille avec des militants ou citoyens non encartés de toute la France sur nos thématiques et sur l'écriture de nos programmes.

- Je ne parle même pas de vie familiale.

J'imagine que la plupart des gens qui lisent ces lignes ont le même type de vie, qui ne correspond à aucune limite administrative. Certes, la facette numérique de cette vie offre autant de belles opportunités et de liens qu'elle ne les contraint, et bien sûr elle ne remplace pas les rencontres humaines.



Lycéens qui tentent de définir la notion de territoires : perméabilité, superposition, absence de linéarité...

**Pour revenir à notre région EÉLV Franche-Comté**, le parallèle est souvent fait avec la fusion des collectivités territoriales Bourgogne et Franche-Comté. Elles sont là, elles sont énormes, mais à l'ère du numérique et de nos vies sur des territoires qui se sont uniformisés

(on retrouve les mêmes commerces et aménagements urbains partout, et la même gabegie foncière), cela n'empêche pas de fonctionner et de porter des projets.

Bien au contraire, cela permet de démultiplier la force de réflexion et de développement d'idées, en mettant en commun les réussites, mais aussi les échecs.

Un exemple : des élu-e-s écologistes vont contribuer à l'écriture de la nouvelle stratégie régionale des abattoirs, ce qui est crucial puisque, jusqu'alors, seul le critère de viabilité économique était retenu pour recevoir un financement régional au titre des aides aux entreprises. Nous allons œuvrer à améliorer le sort des humains et des animaux, tout en soutenant les petites unités de proximité ainsi que l'abattage à la ferme. Pourquoi limiter cela à la moitié du périmètre ? Sans oublier que, pour ce faire, nous, militants, sommes aidés d'ONG (Welfarm, L214, OABA) et de collaborateurs écolos de toute la France et du Parlement européen.

Pour les élu-e-s écolo comme pour leurs salarié-e-s et les militant-e-s, nous avons tout intérêt à travailler en réseau, toutes organisations territoriales confondues : département, Région, EPCI (3)...

**Les limites administratives ne sont pas le sujet** : ce qui prime, c'est ce que nous portons sur le fond des projets, c'est parvenir à les mener avec les premiers concernés, et/ou les les habitant-e-s du secteur.



Toutefois, et ici seront mes points de vigilance, on ne peut que constater que la Région est devenue illisible et incompréhensible pour la plupart de ses habitants. Cela demande un effort de la mettre à portée, mais pas de revenir en arrière.

J'en profite pour glisser que je suis pour la disparition des départements : les prestations et actions de leurs champs de compétence pouvant tout à fait être attribuées aux Régions ou EPCI.

À titre personnel, je ne suis pas foncièrement attachée à la fusion de nos deux régions EÉLV. Mais j'estime impératif de mettre en commun dès à présent nos moyens techniques :

- animer un site web unique,
- un livret d'accueil (avec tous les contacts locaux) - le national en propose la trame type,
- des formations communes (les logiciel de visioconférence permettent cela : quitte à mobiliser des intervenants de qualité, autant leur offrir le plus grand auditoire possible).

Terminons avec l'expression d'une forte inquiétude sur les deux polarités Besançon et Dijon, qui me semblent demander financements publics, engagements (y compris militants) et arbitrages politiques en faveur de leurs équilibres, quand nous autres, militants écolos sur les autres territoires, avons aussi besoin du portage du parti, pour la ruralité, pour la France péri-urbaine, pour une population qui, certes, est moins encline à nous apporter ses suffrages, mais dont le quotidien devrait nous importer bien plus. Les territoires péri-urbains souffrent encore d'un décrochage de financements publics, d'équipements publics (maisons de santé, commerces, et même vétérinaires, ce qui contribue à la déprise agricole) et, surtout, n'ont toujours pas de transports en commun ou solutions de mobilités décarbonées ou, au minimum, mutualisées (covoiturage).

Comme militants écologistes, nous pouvons porter une vision de territoire équilibrée, bienveillante et de coopération, contrepied à l'agressivité et au rejet ambiants.

**Anna Maillard**



*(1) Allusion au titre de l'ouvrage de Michel Houellebecq, évidemment sans sympathie pour ses idées.*

*(2) Écot, 500 habitants, au sein d'un bassin de vie de 310 000 habitants, identifié comme Pôle Métropolitain. Pour rappel, le Grand Dijon abrite 250 000 habitants et le Grand Besançon, 200 000*

*(3) EPCI : Établissement public de Coopération intercommunale, c'est-à-dire les syndicats de communes, les communautés de communes, les communautés urbaines, les communautés d'agglomération et les métropoles.*



**Europe Écologie Les Verts de Franche-Comté**

(77, Grande Rue 25000 Besançon)

**Directeur de publication :** Gérard Roy

**Comité de lecture :** Gérard Mamet, Gérard Roy, Suzy Antoine, Benoît Cypriani, Michel Boutanquoi

**CPPAP:** 0523 P 11003

**Maquette :** Corinne Salvi **Mise en page :** Suzy Antoine

**Imprimé sur papier recyclé**

par Visible Media-1, rue du Salbert-90300 Cravanche

ISSN 1169-1190

# HÉSITATION VACCINALE, POISSONS EN DANGER, DISPOSITIFS SOLAIRES FRUGAUX.

## 1. L'hésitation vaccinale au pays de Pasteur est surtout une déception

Depuis 1796, le verbe vacciner signifiait « donner la vaccine », maladie bénigne des vaches qui protégeait contre la variole. C'est Pasteur, en 1881, qui donne au mot vaccin un sens plus large pour désigner un microbe atténué capable de protéger contre une maladie. Pour ses découvertes, Pasteur jouit pendant longtemps d'une excellente réputation au niveau mondial et les vaccins ont une très bonne renommée aux yeux de la population. Ils étaient bénéfiques pour tout le monde, gratuits ou peu chers et ils protégeaient contre un petit nombre de maladies, mais durablement : tétanos, diphtérie, polio... Cela change avec l'augmentation du nombre de vaccins. Certains deviennent coûteux et profitables pour les laboratoires et ils ne sont plus efficaces à 100 %. L'image du vaccin se complique et se brouille. Puis, en 2009, l'affaire du H1N1 n'a rien arrangé : surestimation du risque, mauvaise gestion des stocks, gabegie, poids des lobbys. L'image des vaccins est encore davantage ébranlée. (*Pour la Science*, Hors série n° 113, novembre-décembre 2021, pp 56-60)

12

d'Andrew Wakefield publiée dans *The Lancet*. Ces travaux ont été ensuite invalidés pour falsification et Wakefield radié, mais le mal était fait : l'image des vaccins était écornée. Avec le Covid, les sites complotistes, en général d'extrême droite, s'en donnent à cœur joie, n'hésitant pas à utiliser le mensonge et la manipulation pour semer le doute, avec les mêmes méthodes que les climatosceptiques, et s'opposer à la vaccination. Mais pour la chercheuse Anne-Marie Moulin, l'hésitation vaccinale traduit surtout une déception. Cela correspond à un phénomène plus général : une terrible baisse de confiance envers les gouvernants, mais aussi envers la science et les médecins. Pour elle, « *l'important est de parler, d'expliquer, dire ce qu'on sait et qu'on ne sait pas, dialoguer* ». Redonner confiance ne se fera pas par de l'autoritarisme ou par un miracle de la communication et c'est une tâche de longue haleine. Il y a encore un long chemin à faire pour retrouver l'idéal de Pasteur, des vaccins efficaces pour tous et sans effets secondaires, et pour toutes les maladies ; des vaccins « démocratiques » qui échappent à la logique marchande et au profit, et qui soient reconnus comme biens communs de l'humanité.

## 2. Des poissons qui n'ont pas la vie douce

On recense en France métropolitaine environ 110 espèces de poissons d'eau douce, dont 13 sont endémiques. Environ 40 % d'entre elles sont menacées ou quasi menacées d'extinction. C'est la pression anthropique exercée sur l'eau et les milieux aquatiques qui met en péril la diversité des espèces. Parmi les espèces concernées, il y a en Franche-Comté l'apron du Rhône, endémique du bassin du Rhône, dont le linéaire colonisé (1) a régressé de plus de 80 % au cours du XXe siècle. Les causes de cette situation sont diverses, avec en premier lieu la pollution et l'eutrophisation, phénomène dû à un apport excessif de nutriments (azote, phosphore) À cela s'ajoutent des micropolluants qui ont pour effets le changement de sexe des poissons, l'altération du comportement ou des troubles de l'olfaction. Les prélèvements excessifs d'eau perturbent aussi le régime hydrologique des rivières : accentuation des étiages, voire assèchement de certains tronçons. Les habitats se sont aussi dégradés par l'extraction des granulats et la fragmentation des cours d'eau par les seuils ou les barrages.



**Commentaire :** Dès son invention, la vaccination rencontre des oppositions. Certains croyants y voient une façon de « *défier la volonté de Dieu* », le philosophe Emmanuel Kant craint une « *animalisation de l'homme* » et Hitler était farouchement antivaccin... Mais malgré tout, les vaccins ont longtemps gardé une très bonne réputation dans l'opinion, qui avait encore en mémoire les effets des terribles épidémies. À l'époque contemporaine, le soupçon se développe à partir du vaccin contre l'hépatite B, accusé à tort de déclencher la sclérose en plaque par une étude

Les migrations, indispensables à la reproduction de certaines espèces, sont empêchées par des obstacles, même minimes. Parmi les autres facteurs du déclin de la biodiversité, il y a la surpêche au XIXe siècle et l'introduction d'espèces exotiques devenues envahissantes, plus les pathogènes qu'elles portent. Il y a enfin le réchauffement climatique, se traduisant par une forte régression des espèces d'eau froide comme les salmonidés : truite, omble chevalier. (*Pour la Science* n° 531, janvier 2022, pp. 56-63) en provenance des eaux usées et des activités agricoles.



**Commentaire :** De gros investissements ont été réalisés depuis les années 90 dans la collecte, le transport et le traitement des eaux usées. Mais avec l'intensification, les flux agricoles de nitrates et de phosphates dépassent encore trop souvent largement les possibilités de rétention des sols et les capacités d'auto-épuration des rivières, notamment en zone karstique. Il y a aussi un autre défi à relever avec le traitement des micropolluants, qui reste encore coûteux et non réglementaire. Il est nécessaire également de maintenir en état les forêts alluviales et les zones humides attenantes (bras morts, tourbières), qui sont de véritables stations de traitement naturelles et peu coûteuses. Les zones humides constituent des moyens naturels pour atténuer les crues et limiter la sévérité des étiages. Une autre action de restauration des cours d'eau peut être menée aussi par la suppression des seuils et des barrages, permettant ainsi de rétablir la libre circulation des poissons. Quand l'arasement de l'obstacle n'est pas possible, on peut envisager la construction d'une passe à poissons pour leur permettre de franchir le seuil. La réintroduction ou la reproduction artificielle ne donnent pas souvent les effets escomptés parce que, si les conditions environnementales restent dégradées (température, débit, habitat), la population finira par s'éteindre. Et dans un contexte climatique de moins en moins favorable, l'urgence est d'adopter une stratégie de non-dégradation des écosystèmes.

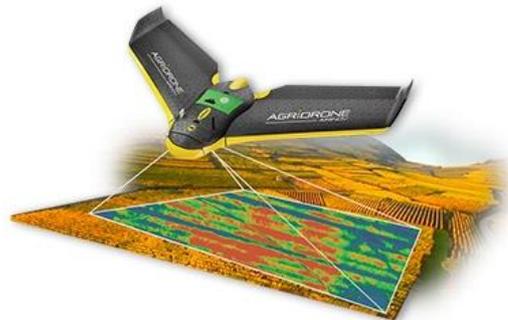


### 3. Sous le soleil, des applications frugales et durables

De plus en plus de recherches visent à mettre au point des dispositifs « frugaux », c'est-à-dire économes en énergie et en matériaux et qui soient aussi pérennes.

Le premier exemple est le traitement de l'eau pour la rendre potable en plaçant des bouteilles en plastique remplies sous irradiation solaire : les ultraviolets sont très efficaces pour détruire les bactéries. On peut utiliser aussi des lampes à mercure ou des LED.

Le deuxième exemple est la cartographie par les drones des parcelles agricoles pour repérer par exemple les difficultés de croissance, le stress hydrique, les maladies ou les mauvaises herbes. Cela peut permettre des interventions ciblées et sans pesticides.



Des chercheurs travaillent aussi sur la mise au point de moyens permettant la désinfection, l'élimination des taches et la neutralisation des odeurs par l'exposition de tissus à de l'énergie solaire après un simple rinçage. Une application possible de cette technique dans les pays à faible revenu est la réutilisation de serviettes hygiéniques. (*La Recherche*, n° 568, janvier-mars 2022, pp 59-61)

**Commentaire :** Contrairement à ce que disent leurs détracteurs, les écologistes ne refusent pas le progrès. Ils veulent juste qu'il ne soit pas utilisé pour détruire la planète et qu'il serve, au contraire, à sa préservation et au bien commun. Les applications dont il est question sont frugales parce que les coûts, les ressources et les moyens nécessaires à leur réalisation sont limités et l'énergie lumineuse gratuite. Ils ont aussi pour intérêt de diminuer l'utilisation des pesticides, de permettre la décontamination des matériaux pour les rendre réutilisables et d'être facilement accessibles au plus grand nombre.

**Gérard Mamet**



1) *Linéaire colonisé* : longueur des parties des cours d'eau où l'espèce est présente.

## MACRON CONFOND LES NON-VACCINÉS AVEC LES ANTIVAX

Le 16 décembre dernier, sur TF1, le président de la République avait fait une sorte de mea culpa en disant regretter un certain nombre de petites phrases : « *Il y a des mots qui peuvent blesser et je pense que ce n'est jamais bon, et même inacceptable. Le respect fait partie de la vie politique et donc j'ai appris.* » On se souvient en effet des expressions comme « *les gens qui ne sont rien* », « *le pognon de dingue pour les aides sociales* », ou encore qu'il suffit à un chômeur de traverser la rue pour trouver du travail. Et là, patatras, il récidive avec les non-vaccinés : « *Eh bien là, les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder. Et donc on va continuer de le faire jusqu'au bout.* »

Ces propos sont indignes d'un président de la République et, si le but était d'encourager la vaccination, on est sûr de l'effet inverse... Ce n'est ni par des injonctions trop appuyées ni en les « emmerdant » qu'on va convaincre les Français de se faire vacciner !

### 14 Qui sont les non-vaccinés ?

Macron confond deux catégories bien distinctes de citoyens : les non-vaccinés et les antivax. Les non-vaccinés ne constituent pas une catégorie homogène. On en distingue schématiquement au moins trois sortes. La première catégorie de personnes non vaccinées, et peut-être la plus nombreuse, ce sont les gens qui sont éloignés des systèmes de soin ou qui ne maîtrisent pas les nouveaux outils comme Doctolib, en particulier les personnes âgées ou les précaires.



Il y a, par exemple, ceux qui éprouvent des difficultés à se rendre dans un centre de vaccination ou qui, compte tenu de leur faible salaire, ne veulent pas prendre une demi-journée pour le faire. Pour eux, il suffit de

rendre le processus de vaccination plus facile par le « *aller vers* » ou en utilisant des médiateurs. Dans de nombreux endroits, les démarches de ce type, par les médecins de famille ou les travailleurs sociaux, ont été couronnées de succès et les autorités de santé auraient dû y penser plus tôt.

La deuxième catégorie est celle où on retrouve un certain nombre d'écologistes. Ce sont des antivaccins souvent proches des médecines alternatives : naturopathie, homéopathie... Pour eux, la nature fait bien les choses et le vaccin est considéré comme antinaturel, comme une agression extérieure. Et ils sont d'autant plus remontés qu'il s'agit d'un vaccin à ARN, considéré comme une forme d'OGM (alors qu'en fait ce type de vaccin ne modifie en rien le génome des vaccinés).



J'ai entendu comme argument de leur part qu'il suffirait de manger sainement, d'éviter le stress et de faire de la marche tous les jours pour échapper au Covid. Bien sûr que, si on se préserve du surpoids, si on ne fume pas, si on ne boit pas d'alcool, on évite certaines comorbidités et on diminue les risques de cas graves. Mais malheureusement, on a vu aussi des personnes en très bonne santé faire des formes graves et mourir du Covid. Et il n'y a pas que l'aspect individuel : dans la vaccination, il y a aussi une dimension de protection collective, bien utile pour préserver les personnes fragiles et les immunodéprimés.

C'est la troisième catégorie d'antivax qui pose le plus de problèmes : celle des anti-système. Politiquement, ils sont souvent proches des groupes d'extrême droite : Rassemblement national, Patriotes de Phillipot, Debout la France de Dupont-Aignan, zemmouriens, UPR d'Asselineau. Mais ils sont parfois aussi dans la mouvance de la France Insoumise. On y trouve toute la

nébuleuse complotiste, qui voit dans le Covid d'abord la fabrication délibérée d'un virus par un laboratoire malfaisant, ensuite une volonté évidente des élites de s'en prendre aux libertés et de vouloir soumettre l'humanité par la vaccination. Le tout orchestré par « Big Pharma ». Et ils n'hésitent pas, par tous les moyens, à tordre le cou à la réalité et à propager les fake news.



### Comment s'opposer aux arguments des anti-vax ?

D'abord, il faut comprendre que dans la propagande complotiste, il y a toujours des parcelles de vérité, ce qui rend parfois les choses difficiles à décoder. Par exemple, les antivax dénoncent les profits faramineux de « Big Pharma » et il est effectivement nécessaire de dénoncer les superprofits et l'opacité des contrats passés entre les laboratoires et les États. Sauf que la solution, ce n'est pas d'arrêter la vaccination mais de lever les brevets et de décréter que les vaccins sont des biens communs, qui doivent échapper à la loi du marché et au profit. Ils pourraient ainsi être mis à la disposition de l'ensemble des pays et des êtres humains.

Parmi les arguments des antivax, on a vu passer des arguties complètement rocambolesques : le coronavirus serait propagé par les antennes 5G, le vaccin permettrait d'introduire des micropuces pour contrôler le cerveau, le virus aurait été créé pour éliminer une partie de l'humanité, etc. Le problème, c'est que les complotistes les plus fanatiques croient à ces inepties...

Parmi les arguments les plus répandus des antivax, on retrouve systématiquement :

- **Une sous-estimation de la dangerosité de la maladie** : encore récemment, dans *L'Est Républicain* du 9 janvier, un antivax pose la question : « *On veut vacciner 100 % de la population contre une maladie qui ne tue que 0,05 % des personnes infectées. Ce chiffre n'interpelle-t-il donc pas ?* ». Le problème, c'est qu'on a déjà 0,2 % de morts : c'est 4 fois plus et c'est par rapport à la population française totale. J'ai vu encore pire sur internet : « *On ne va pas rendre la vaccination obligatoire pour une maladie où plus de 98 % des gens survivent.* » Or, 2 % de morts, c'est potentiellement plus de

1,3 million pour la France... C'est presque autant que le nombre de soldats français morts à la Guerre de 14-18 (environ 1,4 million).

- **Des doutes sur l'efficacité du vaccin** : « *Si un vacciné peut contracter la maladie - ce qui est vrai -, alors c'est que le vaccin ne sert à rien* » - ce qui est faux puisqu'il s'agit d'une protection partielle, mais néanmoins très efficace contre les formes graves et les risques de la réanimation. Là, les antivax profitent de manière éhontée de la difficulté de comprendre une notion statistique : un vaccin n'est pas efficace à 100 %. Il a un degré d'efficacité de 90 ou de 70 % par exemple, ce qui constitue déjà de bons taux de protection. Mais cette notion échappe à la compréhension de beaucoup de gens.

- **Une mise en cause de l'innocuité du vaccin, en particulier du vaccin à ARN** : « *Ce n'est pas un vaccin, c'est un vaccin transgénique ou c'est un vaccin expérimental* ». En réalité, il s'agit bien d'un vaccin puisqu'il déclenche une réaction immunitaire pour protéger l'organisme contre la maladie, mais il agit par un procédé nouveau. Il peut y avoir des effets secondaires, rares et le plus souvent bénins, mais avec une balance bénéfices-risques qui est très largement en faveur du vaccin. Il n'est pas transgénique puisqu'il n'affecte pas le génome des vaccinés. Au bout de deux ans et avec le recul de plusieurs milliards de vaccinés, ce n'est plus un vaccin expérimental.

### Comment les conspirationnistes triturent les données

Pendant les vacances de Noël, j'ai fait l'expérience de suivre un fil de discussion des antivax sur internet. C'est assez édifiant de voir comment ils arrivent à utiliser des statistiques en les retirant de leur contexte et en ne retenant systématiquement que ce qui va dans leur sens. En voici un exemple : un internaute signale qu'en Roumanie, le pays le moins vacciné d'Europe (40 %), il y a très peu de Covid fin décembre, et il s'étonne qu'aucun média n'en parle. Il laisse entendre clairement qu'il y a un lien entre le faible taux de vaccination et le faible taux de prévalence de la maladie, et donc que non seulement la vaccination ne sert à rien, mais qu'elle est préjudiciable.

La réalité est bien plus complexe. Comme cet internaute citait l'agence Reuter, je suis allé vérifier sur ce site : effectivement, en Roumanie, fin décembre, il y avait moins de 50 cas par jour pour 100 000 habitants, soit 10 fois moins qu'en France. Mais j'ai aussi découvert qu'il y avait eu en Roumanie un énorme pic de Covid en octobre et donc qu'après cette vague meurtrière, une

partie importante de la population était vraisemblablement immunisée . Ensuite, je suis allé regarder les données sur le site de l'OMS et j'ai comparé le nombre de victimes du Covid en France et en Roumanie depuis le début de la pandémie :

- Roumanie : population totale : 19,29 millions d'habitants, nombre de morts : 58 642, soit 3 040 morts par million d'habitants.

- France : population totale : 67,39 millions d'habitants, nombre de morts : 120 605, soit 1 789 morts par million d'habitants.

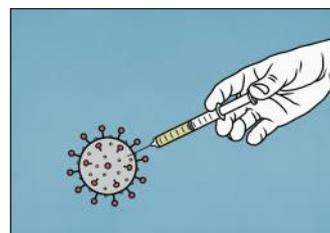
En définitive, à partir d'un petit bout d'information juste, l'internaute colportait une contre-vérité puisque, dans cet exemple, on voit bien que non seulement la vaccination n'est pas nocive, mais qu'elle diminue bien les risques de mourir du Covid.

Plus généralement, les antivax agissent souvent dans l'ombre, ils utilisent des pseudonymes et n'hésitent pas à traiter de trolls ou d'autres noms d'oiseaux ceux qui les contredisent, lesquels sont forcément les suppôts de la politique des élites et les complices des multinationales de l'industrie pharmaceutique. Nous l'avons déjà dit : la politique sanitaire de Macron est critiquable sur de nombreux points et j'en ai donné un dernier exemple au début de cet article. D'ailleurs, par ses mensonges sur les masques et ses petites phrases, Macron n'a-t-il pas succombé aussi aux méthodes du populisme ?

Si on veut se battre pour une autre société, écologique et solidaire, ce n'est certainement pas par le mensonge et la manipulation, mais par un travail d'argumentation et de conviction, dans un cadre démocratique.



Gérard Mamet.



## Où trouver EELV au plus près de chez vous ?

Pour celles et ceux qui ne connaissent pas notre fonctionnement, sachez que l'organisation de base d'EELV s'appelle **un groupe local**. Il en existe certainement un près de chez vous. N'hésitez pas à contacter les personnes ci-dessous :

### Doubs

- **Besançon** : réunions à Besançon

Claude Mercier : 06 38 90 29 23

Tilale El Yousfi : 06 45 18 33 81

eelv.fcomte@gmail.com

- **Le Haut-Doubs** : réunions à Pontarlier et à

Morteau

Michaël Chenevez : 03 81 49 58 52

eelv.hautdoubs@gmail.com / mickachen@yahoo.fr

- **Montbéliard** :

Odile Joannes : 03 81 92 92 44

Anna Maillard : 06 33 97 26 99

### Territoire-de-Belfort

- **Belfort** : réunions à la Maison du Peuple - place de la Résistance - 90000 Belfort

Alain Fousseret : 06 84 98 06 01

Vincent Jeudy : 06 88 22 88 97

### Haute-Saône

- **Lure — Vosges Saônoises** : réunions salle

Merlin - centre Schloeterer 70200 Lure

Marie-Claire Thomas : 06 80 51 18 17

- **Vesoul—Gray** : réunions à la mairie—rue des

Droits de l'Homme—70000 Noidans-lès-Vesoul

Alain Ropion : 06 74 90 62 77

### Jura

- **Dole** : réunions à Dole

Marie-Agnès Chalumeaux : 06 70 11 31 21

Hervé Prat : 06 60 96 38 90

- **Lons-le-Saunier (et Haut-Jura)** : réunions au centre social— 2, rue de Pavigny— 39000 Lons-le-Saunier

Marc Capelli : 06 68 73 14 94

Marc Filloti : 07 83 84 16 67

## DÉFENDRE LES LABELS DE QUALITÉ

Certains lecteurs jugeront peut-être que cet article « tape fort » sur le bio, qui n'en a sans doute pas besoin, surtout en ce moment où les ONG de Franche-Comté se battent pour que l'ensemble de la filière comté passe au bio pour réduire la pression sur les rivières et la biodiversité des prairies... Qu'ils se rassurent : les critiques qu'on va lire n'ont nullement pour but de discréditer l'ensemble du bio en créant une suspicion généralisée.

Il prétend seulement dénoncer les abus et les tricheries (heureusement minoritaires) dont le bio est parfois victime... et les consommateurs aussi.

Les labels sont censés assurer à ces derniers que ce qu'on leur vend a été produit, fabriqué en respectant des normes de qualité définies au préalable et contrôlées par des organismes certifiés.

### La bio a le vent en poupe

Or, ces dernières années, l'agriculture bio s'est développée dans les magasins spécialisés, avant de conquérir rapidement (trop ?) des rayons entiers des grandes surfaces. Résultat de bonnes pratiques environnementales et bienveillance vis-à-vis des salariés ? Peut-être, mais que penser de la mer de plastique andalouse et de ses tomates bio ? Et des champs de tomates des Pouilles où sont exploités les migrants africains tout juste débarqués de Lampedusa ?

### Producteurs opportunistes ...

Il est constaté que, même en France, certains agriculteurs non confédérés (1) ont opté pour le label Bio moins par conviction que par opportunisme. Heureusement très minoritaires, ils déjouent les chartes et les normes au détriment des consommateurs et des organismes de certification.

### ... et producteurs tricheurs (2)

En mai dernier, un viticulteur de la Drôme a épanché du glyphosate au pied de ses vignes. Ouvriers agricoles et agriculteurs voisins ont rapidement constaté que l'herbe avait viré à l'orange du jour au lendemain... Pourtant, des mois plus tard, le panneau « Bio » devant chez lui était toujours en place !

Récemment une chevrrière a rompu son contrat pour des raisons éthiques au sein d'une exploitation non confédérée convertie en bio en 2013, en raison d'escroqueries choquantes : fromages coupés au lait de vache vendus comme « fromages de chèvre », viande transportée à 2 heures de distance de la ferme sur les sièges arrière du véhicule par 21° puis déposée au frigo la nuit suivante, chevreaux élevés au lait en poudre non bio, contenant de l'huile de palme, et vendus comme

« élevés sous la mère » à un restaurateur. Et pour compléter ce sinistre tableau : chevreaux entassés à 20 dans 3 m<sup>2</sup>, administration d'antibiotiques, déchets plastiques brûlés sur la ferme, etc.

### Détournement du label Bio

Même s'il ne faut pas tomber dans la méfiance systématique, il ne faut pas non plus oublier que le label « Agriculture biologique » peut être détourné par des personnes qui s'en prévalent pour mieux vendre. Au-delà des exemples cités plus haut, que penser de ce viticulteur qui se moque ouvertement de l'agriculture biologique auprès de ses ouvriers, achète des terres pour empêcher que d'autres s'installent, brûle des pneus lorsque le gel menace, arrache des haies pour agrandir ses parcelles ?

### Des valeurs à défendre

Aux côtés du syndicat, les Amis de la Confédération paysanne défendent les principes de l'agriculture biologique et diffusent les valeurs de l'agriculture paysanne. Acheter bio ne suffit pas : il faut s'informer, connaître les producteurs et leurs pratiques, pour se démarquer des arrivistes, certains de ces derniers n'hésitant même pas à se revendiquer carrément « anti-écologistes » ! L'achat et la consommation de produits bio, c'est aussi une question de vigilance. (3)

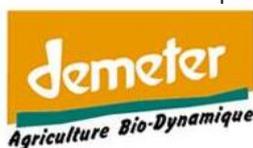
### Rémy Bessot



(1) Non confédérés : qui ne sont pas adhérents de la Confédération paysanne.

(2) Témoignage de la chevrrière.

(3) Source : Article des « Amis de la Conf' », dans le n° 376 (octobre 2021) du mensuel Campagnes Solidaires, organe de la Confédération paysanne.



## PILES DE LIVRES



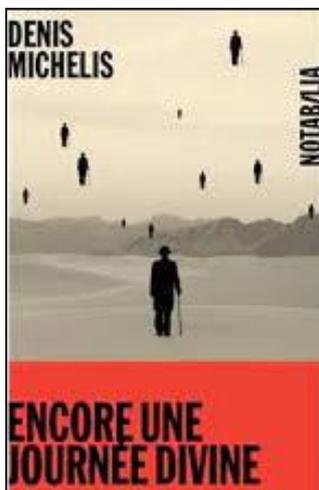
2021 aura été une bonne année pour les librairies, (19 % de hausse des ventes selon Libé du 3 janvier), avec un bémol toutefois : la concentration des ventes sur quelques auteurs. Alors continuons à fréquenter les librairies, laissons les plateformes, dont la rapidité de livraison se paie de conditions de travail dégradées, sans parler du coût environnemental de leurs implantations. Et derrière les piles des nouveautés, jetons un œil sur ces petits cartons que les libraires installent sur les couvertures de livres à découvrir.

Voici, modestement, quelques lectures à partager.

### **Un psy en déconfiture**

Vous n'aimez pas les psy, celui-là ne risque pas de vous réconcilier avec la profession. Pourtant, il mérite le détour car après tout, les psys sont des femmes et des hommes comme les autres, qui peuvent à un moment sévèrement déraiser. Celui-ci touche le fond et se retrouve à l'hôpital psychiatrique. Il nous conte, presque au jour le jour, ses rencontres avec son docteur et Mme l'infirmière, comme il les nomme ; il nous entretient de sa famille (existe-t-elle vraiment ?), de ses compagnons de chambrée (plus fous que lui, bien sûr), de la qualité des repas à l'hôpital... Derrière la facilité des mots du narrateur, les aspects cocasses de certaines situations, on le suit dans cette tentative empreinte d'orgueil de garder la maîtrise alors que tout sombre en lui.

Denis Michelis,  
*Encore une journée divine*, Éditions Noir sur Blanc, 2021.



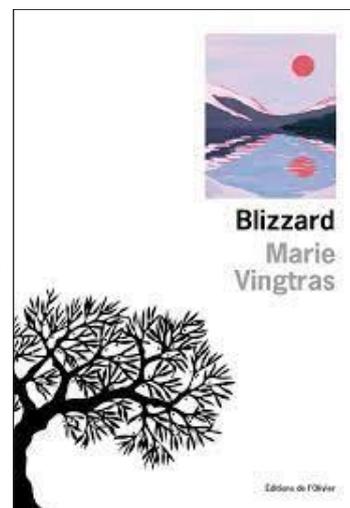
### **Complètement perdus**

Bess a lâché la main de l'enfant et l'a perdu de vue dans le blizzard. Benedict et Cole partent à leur recherche. Freeman reste chez lui à ressasser son histoire. Chacun est seul à la recherche de lui-même, d'un morceau de vie perdu, égaré ou abandonné.

Tour à tour chacun tente de percer son propre mystère et de revisiter ses mensonges, ses non-dits.

On passe rapidement d'un personnage à l'autre

dans des chapitres très courts, resserrés. Il n'y a pas le temps de s'épancher. Pourtant, au fur et à mesure, chacun prend une épaisseur, les caractères se précisent. Des vies se dessinent en creux, en bosses. Et la fin nous surprend - peut-être pas tant que cela tellement l'auteur nous l'annonce discrètement.



Marie Vingtras, *Blizzard*, Éditions de l'Olivier, 2021.

### **Le temps qu'il fait**

« Dans la solitude les voix de la nature de délient »

Ainsi commence le recueil que nous propose Claire Malroux : une poésie inquiète, du moins est-ce ainsi qu'on peut la lire, qui parle du temps présent :

*À quoi bon laisser errer son regard dans l'infini de l'espace,*

*sonder les temps plus lointains, si tout près de soi on néglige l'événement où se blottit l'avenir*

Mais aussi du temps qui passe :

*Les choses un jour se dérobent*

*Pas seulement les lointaines, les banales  
mais les corps, les visages longtemps côtoyés,  
l'irremplaçable pensée, la douleur sacrée*

Au fil des pages se déploient des interrogations comme écrites au jour le jour, comme on écrit un journal de ses pensées parfois tristes, parfois plus ouvertes. Si le ton est souvent soucieux, l'auteure invoque la poésie pour aller au-delà d'un possible désespoir :

*Ne pleure pas les dieux, ne te lamente pas sur les hommes*

*Toi seule as la garde des mondes et détiens le secret de nos vies.*

Claire Malroux, *Météo Miroir*, Le bruit du temps, 2020.

## Vagues du passé

Voici un livre sur le deuil, plus précisément sur le deuil impossible et ses silences qui peu à peu défont les êtres, les relations.



Hanna ne sait presque rien de sa mère, restée toujours lointaine, comme absente : « *Si tu ne pleurais pas, Hanna, j'oublierais de te donner à manger* », lui a-t-elle dit un jour. La découverte, après sa mort, dans une boîte, de carnets, photographies, coupures de journaux l'a conduite à réveiller une histoire, ou plutôt deux histoires noyées dans les

vagues du fleuve, le Saint-Laurent, majestueux et sauvage, lumineux et tragique. Deux drames jamais parlés, enfouis dans une mémoire douloureuse, se répondent ou s'entremêlent. Il s'agit alors de faire surgir le passé : « *Ce vide que je n'ai jamais pu toucher, jamais pu nommer, j'en vois la source* », dit la narratrice.

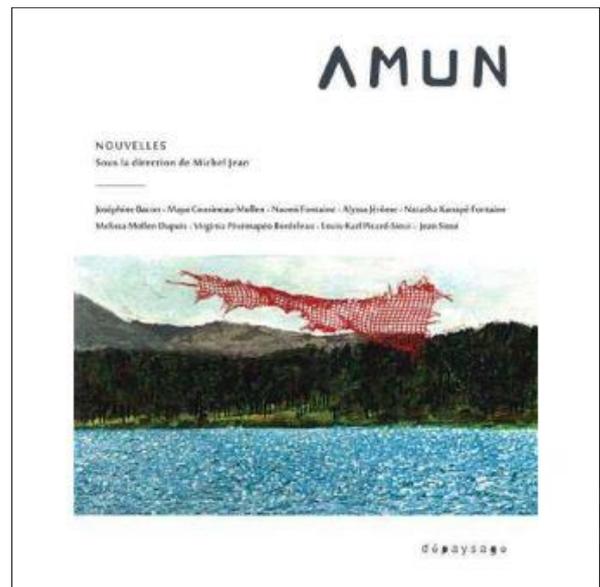
Nul mélo, nulle thèse dans ce livre. Juste une écriture belle et sensible, qui donne à chaque mot, ceux du silence, ceux qui rendent vivants les disparus, la beauté sauvage du fleuve.

Hélène Dorion, *Pas même le bruit d'un fleuve*, Alto (librairie du Québec).



## Écrire comme autochtone

Le livre de nouvelles publié sous la direction de Michel Jean rassemble dix auteurs amérindiens d'origine innue, huronne-wendate ou crie (1). Ce rassemblement (le titre du livre, *Amun*, signifie rassemblement) rend compte d'une littérature autochtone qui témoigne non seulement du passé des peuples avant la colonisation, des cultures qui ont souffert de celle-ci, mais aussi du présent, de la manière dont, dans une vie dite moderne, battent toujours des éléments de la tradition. Et avec ce choix de mêler passé et présent, cette succession de nouvelles toutes très différentes est aussi une façon d'inventer l'avenir.



Sous la direction de Michel Jean, *Amun*, Éditions Dépaysages. 2019.

Michel Boutanquoi



(1) *Les Innus (ou Montagnais, ou Naskapis), les Hurons-Wendats et les Cris sont des peuples autochtones du Canada.*



## LE CHILI SERA-T-IL LE TOMBEAU DU NÉOLIBÉRALISME ?



Salvador Allende



Augusto Pinochet



José Antonio Kast



Gabriel Boric

20

Dans l'ambiance morose que nous connaissons en ce moment, avec la crise sanitaire, la dégradation des conditions de vie des plus modestes, la poursuite inéluctable du dérèglement climatique et de l'érosion de la biodiversité, la progression des idées nauséabondes de l'extrême droite, on peut se réjouir enfin d'une bonne nouvelle : le 19 décembre dernier, Gabriel Boric, 35 ans, a remporté l'élection présidentielle au Chili. Une victoire nette du candidat de la gauche, par 56 % des suffrages, sur son rival d'extrême droite, José Antonio Kast, un nostalgique du régime de Pinochet qui défendait des positions conservatrices sur les questions de société et néolibérales en matière économique. Kast est issu d'une famille d'origine allemande et son père, qui avait été officier de la Wehrmacht et adhérent du parti nazi, avait fui en Amérique du sud après la guerre. Sorte de Trump chilien, Kast faisait de la lutte contre l'immigration un de ses points forts, proposait d'autoriser le port d'arme, s'opposait à l'avortement en toutes circonstances et défendait des positions climatosceptiques. C'était donc aussi le candidat du maintien du système économique néolibéral instauré sous Pinochet. La preuve : le lendemain du premier tour qui avait placé Kast en tête, la bourse de Santiago a bondi de 9,25 %...

### Entre les 2 tours, le Chili s'est réveillé

Pendant toute la durée de la campagne, Kast, soutenu par les églises évangélistes, a agité la peur du communisme. Mais finalement, entre les deux tours, il n'a pas réussi à rallier le centre comme il l'espérait, la candidate démocrate chrétienne, Yasna Provoste, ayant déclaré par exemple que « *Kast représente un esprit totalitaire et fasciste, nous ne pouvons pas tolérer le fascisme* » - sans pour autant apporter directement son soutien à Boric.

Ce n'était pas gagné d'avance puisque Kast était arrivé en tête du premier tour avec environ 28 % des voix et 2 points d'avance sur Boric. Le deuxième tour a connu une hausse notable du taux de participation : 55,59 %, contre 47,33 % au premier tour. Il s'agit de la participation la plus élevée depuis la fin du vote obligatoire en 2012. Devant le risque d'élection d'un admirateur de Pinochet, c'est la hausse de participation des jeunes et des classes populaires qui semble avoir permis la large victoire de Gabriel Boric, alors que les sondages le donnaient à égalité avec Kast.

### L'aboutissement d'un mouvement citoyen

Depuis le régime dictatorial de Pinochet, arrivé au pouvoir par le coup d'État de 1973 qui a renversé le président démocratiquement élu Salvador Allende, le fonctionnement de l'État chilien était directement inspiré par les théories néolibérales de l'école de Chicago (les Chicago Boys). Le modèle économique chilien, qui a été une sorte de laboratoire mondial du néolibéralisme, est fortement inégalitaire et il est fondé sur la privatisation d'une large part des biens publics : éducation, santé, retraites, accès à l'eau. Après l'élection du président conservateur Sebastian Piñera en 2017, la contestation se développe dans la société chilienne et concentre ses critiques sur la Constitution, qui bloque toute évolution vers une société plus juste.



Tout commence en octobre 2019 avec l'augmentation du prix du ticket de métro. C'est le début d'une révolution citoyenne, avec des manifestations massives qui se développent pour demander le changement. Elles font une trentaine de morts et des centaines de blessés parmi les manifestants. Devant l'ampleur de la contestation populaire, les dirigeants de la majorité des partis chiliens acceptent de signer l'« *Accord pour la paix sociale et la nouvelle Constitution* » le 15 novembre 2019, adopté par référendum en octobre 2020.

Pendant près d'un an, des consultations citoyennes, un peu ralenties par le Covid, les « *cabildos* », petites rencontres, ont été organisées un peu partout dans les quartiers, les places, les immeubles, pour parler de ce qu'est une constitution et des conséquences de celle-ci sur la vie quotidienne. En juillet 2021, une Convention constitutionnelle paritaire (78 hommes et 77 femmes) démarre ses travaux pour rédiger une nouvelle Constitution qui, pour la première fois, propose la reconnaissance des peuples indigènes du pays. La Convention choisit d'avoir une présidence tournante et, de manière hautement symbolique, c'est la militante amérindienne Mapuche, Elisa Lancon, qui préside la première période de 6 mois.



La deuxième phase du travail de la Convention constitutionnelle vient de commencer. Elle est présidée cette fois, depuis le 5 janvier 2022, par Maria Elisa Quinteros, 40 ans, militante féministe et écologiste. En 2019, elle a obtenu un doctorat en santé publique, où elle démontre la manière avec laquelle la pollution de l'air peut affecter les femmes enceintes. Avec le nouveau vice-président du Chili, Gaspar Dominguez, 32 ans, médecin de campagne et soutien aux LGBT, c'est elle qui est maintenant chargée de superviser la rédaction de la nouvelle Constitution chilienne, que Gabriel Boric devra soumettre à référendum au cours de l'été 2022. C'est la peur de la remise en question de tout ce processus démocratique et le souvenir des horreurs de la dictature qui ont permis le sursaut de mobilisation entre les deux tours et la victoire de Gabriel Boric.

## Encore un processus long et semé d'embûches

Gabriel Boric est issu des premiers mouvements de protestation étudiante du début des années 2010 pour la baisse des frais de scolarité, pour des bourses pour les étudiants modestes et des tarifs de transports plus avantageux. Il a été aussi élu député en 2014. Il a joué un rôle prépondérant dans la campagne du référendum pour une nouvelle Constitution qui s'est déroulé le 25 octobre 2020, avec un taux d'approbation de 78 %. Quand il prendra ses fonctions le 11 mars prochain, Gabriel Boric, élu pour 4 ans, ne disposera pas d'une majorité à l'Assemblée nationale. Il devra composer avec un Parlement divisé, et donc marcher main dans la main avec la Convention constitutionnelle pour conduire les changements structurels promis : une éducation et une santé publiques et gratuites, des pensions de retraite dignes, un impôt progressif pour les plus riches ou encore des droits à la nature. Il promet aussi de lutter contre le dérèglement climatique, qui n'était la préoccupation ni de son prédécesseur ni de son adversaire Kast, proche du brésilien Bolsonaro.

Les théories économiques néolibérales, inspirées par les idéologues américains Hayek et Friedman, ont fait très bon ménage avec la dictature de Pinochet, preuve que le libéralisme politique et le libéralisme économique ne vont pas forcément ensemble. Ce sont ces mêmes principes qui ont été repris ensuite par Thatcher et Reagan et qui ont continué d'être appliqués au Chili par les successeurs parfois corrompus du dictateur. Pire : l'application de ces théories économiques était rendue quasi obligatoire par la Constitution chilienne. Les dégâts sociaux et écologiques de cette politique sont considérables pour le Chili : inégalités colossales, extractivisme minier destructeur de l'environnement, quasi absence de services publics gratuits et d'un État providence. La tâche de la Convention constitutionnelle et du nouveau président est d'y mettre un terme et de commencer à réparer les dégâts. Gabriel Boric a lancé un jour : « *Si le Chili est le berceau du néolibéralisme, il sera aussi son tombeau* ». Souhaitons que cette sorte de prophétie se réalise bientôt et que l'exemple chilien fasse des émules dans d'autres pays d'Amérique latine et du monde.

Gérard Mamet



# Bulletin d'adhésion / dons

Un parti politique vit aussi des cotisations et des dons versés par ses adhérent-e-s.

C'est ce qui lui permet d'entreprendre des actions et de se faire entendre.

- Rappel : en adhérant, en coopérant ou en faisant un don, vous bénéficiez d'une réduction fiscale égale à 66 % du montant de votre versement.
- La loi limite à 7500 € par an les versements effectués à un parti politique par un particulier.
- Votre adhésion sera effective dès réception de votre paiement et après un enregistrement par les instances d'Europe Écologie Les Verts de notre région, cela dans un délai de deux mois.
- Conformément à la loi, vous disposez d'un droit d'accès aux données vous concernant en vous adressant à : [donneespersonnelles@eelv.fr](mailto:donneespersonnelles@eelv.fr)



Homme     Femme    Date de naissance : .....  
 Profession : .....  
 Nom : ..... Prénom : .....  
 Numéro, rue : .....  
 CP : ..... Commune : .....  
 Tél fixe : ..... Tél portable : .....  
 Courriel : .....

Europe Écologie Les Verts de Franche-Comté a mis en place l'adhésion à prix libre pour tout le monde.

Vous pouvez donc verser (si vous rencontrez des difficultés financières) n'importe quel montant à partir de ... 1 € !.

Pour votre information, le fonctionnement habituel d'EELV est assuré à partir de 36 € par an. C'est la part qui est reversée au national.

Le montant de la cotisation annuelle conseillé est égal à 10 % des revenus mensuels. (Par exemple, je gagne 1500 € / mois, ma cotisation annuelle devrait être de 150 €.)

Je choisis de payer par chèque (s).

Joindre 1 (ou ..... chèques retirés les mois que vous indiquez au dos)

à l'ordre de : AF EELV-FC

Je choisis le virement bancaire.

IBAN : FR76 4255 9100 0008 0123 8702 728  
BIC : CCOFRPPXXX

Je choisis de payer par CB au national  
<https://eelv.fr/adherer/>

*Nous ne proposons plus pour l'instant l'option du prélèvement automatique. En effet cette formule est devenue très onéreuse suite à une modification de la réglementation européenne (SEPA : espace unique de paiement en euros) et ne serait intéressante que si tous nos adhérent-e-s optaient pour cette solution.*

Adhérent	ou	Coopérateur	ou	Donateur
Montant de ma cotisation:		Montant de ma contribution: à partir de 20 €		Montant de mon don :
	euros		euros	euros

Nos coordonnées : Europe Écologie Les Verts de Franche-Comté—77, Grande Rue—25000 Besançon  
 Tél : 03 81 81 06 66  
 Mail: [eelv.fcomte@gmail.com](mailto:eelv.fcomte@gmail.com)  
 Site : <http://franchecomte.eelv.fr>

# FRANCHE - COMTÉ

# EUROPE ECOLOGIE LES VERTS

## Communiqué de presse

### Lancement officiel du Comité Yannick Jadot

#### Nord Franche-Comté

15/01/2022

Les basculements que nous vivons s'accroissent.

Rivières au bord de l'asphyxie, pollution aux particules fines, parcelles complètes d'épicéas morts sous l'effet combiné de la sécheresse et des attaques d'insectes.... Les conditions mêmes de notre existence sont bouleversées et les menaces s'accumulent : pandémies, chaos climatique, extinction des espèces, guerres et déplacements de population.

Longtemps, les écologistes furent des lanceurs d'alerte. Certes, après plusieurs décennies de lutte, la bataille des idées a été gagnée : plus personne ou presque, en France, ne nie la pertinence de nos combats. Mais nous sommes désormais au pied du mur. Les experts du Giec nous donnent 10 ans pour reformuler en profondeur nos politiques publiques. Il est impératif d'agir sans attendre. Nous avons conquis des villes, nous avons fortement progressé lors des élections européennes et des élections régionales. Pour la première fois, nous pouvons gagner une élection présidentielle. Ne manquons pas cette chance !

Le Comité Jadot Nord Franche-Comté (Montbéliard- Belfort-Héricourt) a été lancé en présence de **Sabrina Sebaihi, porte - parole nationale de Yannick Jadot** (devant à droite).

Anna Maillard (25), Vincent Jeudy (90), Etienne Banet (25), Bernard Lachambre (25), Odile Joannes (25), Josette Pêtrequin(25), Sandrine Paleo (70), Marianne Ecoffet (70), Eric Oternaud (90), Daniel Feurtet (90) et Alain Fousseret (90).



**Contacts** : Coréférents du Comité Nord Franche-Comté

Anna Maillard, 06 33 97 26 99, nord-doubs@avecjadot2022.fr  
Vincent Jeudy, 06 88 22 88 97, belfort@avecjadot2022.fr

## La campagne Jadot sur les rails



Samedi 15 janvier, des militants se donnent rendez-vous sur le quai de la gare de Montbéliard. Ils prennent le TER (symbole de mobilité décarbonée) et vont jusqu'à Héricourt, où d'autres militants montent dans le wagon. Ils sont accueillis ensuite à la gare de Belfort par les militants belfortains

### TERRITOIRE DE BELFORT

## Un comité de soutien Aire urbaine à Yannick Jadot

Le comité de soutien à Yannick Jadot, candidat EELV (Europe Écologie Les Verts) à l'élection présidentielle, qui vient de se créer, a fait le choix d'une organisation Aire urbaine plutôt que départementale. Il est animé par Vincent Jeudy, du Territoire de Belfort, et Anna Maillard, du Pays de Montbéliard. « Nous voulons aborder les dossiers à l'échelle du Nord Franche-Comté, nous ne sommes pas dans une concurrence entre les territoires. Notre équipe accueille aussi des membres de Héricourt ou des Vosges saônoises » souligne Vincent Jeudy.

Samedi matin, ils accueillent à Belfort Sabrina Sebahi, porte-parole nationale de Yannick Jadot, dans le cadre d'un tour, en TER, de l'Aire urbaine.

Les responsables EELV pensent qu'il est trop tard, à 90 jours de l'élection, pour une union de la gauche. « Yannick Jadot en a fait la proposition il y a un an. C'est resté

lettre morte » lance Vincent Jeudy. « Il nous faut, aujourd'hui, expliquer notre programme » poursuit Anna Maillard. « Nous avons fait l'alliance des écologistes. Il n'y aura qu'un seul candidat, à la différence des socio-démocrates de gauche qui se divisent en trois. C'est nous qui sommes sur le chemin de l'union » glisse Etienne Bannet (Generation Ecologie). La question de la transition énergétique occupe une grande place dans le programme EELV, qui veut sortir du nucléaire sous 25 ans au profit des énergies renouvelables, développer massivement l'isolation thermique des logements, établir une ISF climatique, taxer les entreprises selon un bonus-malus écologique et renforcer considérablement les moyens de l'hôpital public.

Philippe PIOT

Contact comité de soutien :  
06.88.22.88.97 et nord-doubs@avecjadot2022.fr



Le comité de soutien à Yannick Jadot a été créé à l'échelle l'Aire urbaine. Photo ER/Christine DUMAS

**EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS FRANCHE-COMTÉ**

77, grande Rue / 25000 Besançon / 03 81 81 06 66 / <http://franchecomte.eelv.fr/>